

L'ENUMERATION OUVERTE DANS LA GREVE DES BATTU DE AMINATA SOW FALL : ETUDE GRAMMATICALE

Modou NDIAYE
Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
mondiaye@ucad.sn

Résumé :

Cet article examine les différentes réalités structurales par lesquelles est réalisé, dans l'ouvrage intitulé *La grève des battu* de Aminata Sow Fall, le modèle de l'énumération ouverte, modèle dans lequel il n'y a pas de coordonnant entre les éléments énumérés . Ce modèle, qui est le plus fréquent dans ce roman, apparaît sous deux variantes .

Dans la première variante, on a affaire à une série simple d'éléments lexicaux qui ont la même relation au verbe, mais qui sont différents les uns des autres . L'énumération tire, en ce cas, vers des effets de sens comme l'explicitation ou la progression . L'effet d'explicitation peut être accru soit par une réalisation différée des éléments d'inventaire par rapport au premier terme de la série qui est alors un terme globalisant, soit par une ponctuation forte qui isole ces éléments ou par leur réalisation en des catégories morphologiques différentes . L'effet de progression est liée à une chronologie qui peut relever de l'énonciation elle-même ou correspondre à une successivité temporelle ou spatiale .

Dans la deuxième variante, on peut avoir affaire à une répétition lexicale ou à une réédition du phénomène d'énumération lui-même .

Cette seconde variante peut aussi correspondre à une construction averbale formée d'une série d'éléments simples ou d'énoncés zeugmatiques . Quelle que soit la forme que prend cette deuxième variante, l'énumération tire vers un effet de sens emphatique .

Mots-clés : énumération, coordination, joncteur, et, emphase, liste, explicitation, juxtaposition, répétition, effet progressif.

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES**

<http://www.refer.sn/sudlangues/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
sudlang@refer.sn

Summary :

The present article examines the different structural realities through which is realized, in Aminata Sow Fall's *La grève des Battu* (The strike of the Battu) the open listing pattern; a pattern where there is no co-ordinating element between the listed elements. This pattern which is more recurrent in the novel, shows in two variants.

In the first variant there is a simple series of lexical elements sharing the same relationship with the verb, yet different from one another. In this case the listing device is resorted to for the sake of meaning and progression.

In the second variant, lexical repetition or reiterated enumeration can be found. This second kind of variant can also correspond to verb-less constructions formed with a series of simple elements or zeugmatic enunciations. Whatever the form of this second variant, enumeration bears an emphatic meaning.

Key-words: enumeration, co-ordination, linking element, and, emphasis, list, explanation, juxtaposition, repetition, progressive effect.

INTRODUCTION

Dès la première lecture de *La grève des battus*, on découvre que l'énumération est présente presque à toutes les pages du roman. L'auteur en use abondamment comme figure rhétorique et en tire des effets stylistiques inattendus. Les réalités structurales par lesquelles elle est réalisée sont variées. Le modèle d'énumération le plus fréquent est celui de la série ouverte. Il n'y a pas de coordonnant entre les éléments énumérés. Ceux-ci se succèdent, séparés par de simples signes de ponctuation, le plus souvent une virgule. Ce modèle représente 68 % des exemples d'énumération relevés dans l'ouvrage. Ensuite, apparaît dans l'ordre de fréquence le modèle de la série fermée. L'énumération est close par un coordonnant, un "et" final par exemple, selon le schéma "*a, b, c et d*". Ce modèle est beaucoup moins fréquent que le premier ; il représente 28 % des exemples. Le modèle distributif, c'est-à-dire celui du type "(et) a et b et c et d" est très peu employé dans ce roman. Il ne représente que 3 % des exemples. Il semble pourtant posséder une valeur stylistique plus grande que les deux modèles précédents.

Nous envisageons de nous limiter, dans cette étude, exclusivement au premier modèle c'est-à-dire celui de la série ouverte.

Les exemples relevés pour ce modèle correspondent à des énumérations successives d'au moins trois éléments avec pour mode de liaison ce qu'il est convenu d'appeler traditionnellement une *juxtaposition*. Les éléments énumérés ont un même statut grammatical. Ils occupent une même position syntaxique, mais ne sont pas liés par un coordonnant. Ce modèle se présente sous deux variantes : celle d'une série simple dont les effets sémantiques et stylistiques découlent essentiellement des relations lexicales entre les éléments énumérés, et celle d'une série que nous caractériserons d'emphatique du fait que l'énumération s'accompagne de procédés particuliers d'insistance .

I – LA SERIE OUVERTE SIMPLE

Cette variante représente le type le plus banal d'énumération. Elle est constituée d'éléments lexicaux simples, formellement distincts les uns des autres, mais unis par un effet de sens global qui dépend de leur valeur lexicale individuelle. Cet effet de sens peut être une explicitation, une gradation, une chronologie ou une description.

1 - 1 Série à effet d'explicitation.

Dans une telle série, on a une relation de coréférence entre le premier terme énuméré et la suite de la série. Ce premier terme englobe référentiellement les autres termes. On peut observer cela dans les énoncés suivants.

(1) - "Après le tirage, on passe à la vente *des produits : riz, sucre, mil, biscuits, bougies, parfois quelques poulets.*" (p. 16)

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

<http://www.refer.sn/sudlangues/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
sudlang@refer.sn

(2) - “Les femmes s’intéressent davantage *aux choses superficielles. Belles toilettes, cérémonies grandioses, futilités, ... non, ça ne doit pas continuer comme ça ...*” (p. 24)

Dans l’exemple (1), le premier terme de la série (“produits”) correspond à un pluriel morphologique. Sémantiquement, il fonctionne comme un terme générique pour les éléments subséquents : “riz, sucre, mil, biscuits ...”. Il en est de même dans l’exemple (2) dont la série énumérative commence par le substantif “choses” qui, comme on le sait, représente une sorte de primitif pour la plupart des éléments lexicaux. Dans les deux cas, on a une suite de termes spécifiques présentée comme un inventaire par rapport à un premier terme qui les inclut sémantiquement et qu’ils permettent d’explicitier. On peut vérifier cette relation d’explicitation par l’emploi du joncteur “c’est-à-dire” qui peut être réalisé entre le premier terme et le reste de la série .

(1)’ - “Après le tirage, on passe à la vente *des produits, c’est-à-dire : riz, sucre, mil, biscuits, bougies, parfois quelques poulets.*”

(2)’ - “Les femmes s’intéressent davantage *aux choses superficielles, c’est-à-dire : belles toilettes, cérémonies grandioses, futilités, ... non , ça ne doit pas continuer comme ça .*”

Ce premier terme peut être une proforme globalisante. . Dans l’énoncé suivant, par exemple, la série est ouverte par l’adverbial “partout” suivi de noms locatifs plus précis.

(3) - “Les femmes engageaient une lutte énergique pour leur émancipation; *partout, à la radio, dans les meetings, dans les cérémonies familiales*, elles clamaient qu’au point de vue juridique, elles avaient les mêmes droits que les hommes.” (p. 42)

La proforme globalisante peut clore la série plutôt que de l’ouvrir, comme dans l’exemple suivant .

(4) - “ (...) *Toutes ces lettres tapées à vous engourdir les doigts, ces conversations expédiées, ces messages envoyés, tout cela* rien que pour les mendiants ! C’est de la folie, enfin.” (p. 22)

Divers procédés permettent à l’auteur d’accroître cet effet d’explicitation. Le plus fréquemment employé est la réalisation différée de l’inventaire. Les termes spécifiques de la série ne sont pas exprimés à la suite immédiate du premier terme globalisant, mais sont rejetés en fin de construction ; ce qui a pour effet de les mettre en relief.

(5) - “*Tous les moyens* sont mis à notre disposition : *effectifs, voitures, carburant*. Il faut que ces gens-là dégagent la circulation.” (p. 20)

(6) - “A présent tu restes ici, et *tout* te trouve ici; *vêtements, nourriture, argent.*” (p. 81)

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

<http://www.refer.sn/sudlangues/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
sudlang@refer.sn

(7) - “Quel lointain souvenir, tout cela ! Maintenant *tout* est à sa portée. *Maison somptueuse, deux voitures à sa disposition, personnel domestique payé par l’Etat.*” (p. 77)

(8) - “C’est clair; *ce que je vois* est très clair. *Une étoile qui brille, qui brille ... la prospérité, le bonheur.*” (p. 10)

(9) - “*L’image de Kifi Bokoul* s’est encore plantée devant lui ; *la chèche volumineuse, le boubou bleu, les deux trous lointains* sur ce qu’il est convenu d’appeler son visage.” (p. 89)

Dans tous ces exemples, le premier terme de la série est placé en début de construction en position sujet. Dans l’exemple (5), on a le syntagme “tous les moyens” qui correspond à un pluriel morphologique renforcé par un déterminant globalisant ; dans les exemples (6) et (7), on a le pronom globalisant “tout”. Ils sont tous les trois explicités par une série de trois termes placée en fin de construction et isolée par un double point dans le premier cas, un point virgule dans le deuxième et un point dans le troisième. Dans l’exemple (8), le premier terme est représenté par le pronom démonstratif neutre “ce” élargi par une expansion relative “que je vois”. La série de trois termes qui le développe est également réalisée après la construction verbale derrière une ponctuation forte. L’exemple (9), où l’on retrouve la même construction différée, est intéressant en ce que le premier terme, “l’image de Kifi Bokoul”, ne correspond ni à un pluriel morphologique, ni à une proforme globalisante. Il est développé par une liste de trois termes. Ce contexte d’énumération oblige à l’interpréter comme un singulier collectif. Une configuration en grille aiderait à mieux percevoir la structure de la série énumérative dans ces différents exemples.

(5)’ - *Tous les moyens* sont mis à notre disposition :
effectifs,
voitures,
carburant .

(6)’ - A présent tu restes ici, et *tout* te trouve ici ;
vêtements,
nourriture,
argent

(7)’ - Maintenant *tout* est à sa portée .
Maison somptueuse,
deux voitures à sa disposition,
personnel domestique payé par l’Etat .

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
 SUDLANGUES

<http://www.refer.sn/sudlangues/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
sudlang@refer.sn

(8)' - "C'est clair; *ce que je vois* est très clair .
Une étoile qui brille,
qui brille ...
la prospérité
le bonheur .

(9)' - *L'image de Kifi Bokoul* s'est encore plantée devant lui ;
la chèche volumineuse,
le boubou bleu,
les deux trous lointains sur ce qu'il est convenu d'appeler son visage .

La ponctuation forte, à elle seule, suffit parfois pour isoler les termes de spécification de la série et les mettre en valeur. On peut observer cela dans l'exemple suivant, dans lequel le premier terme énuméré est séparé du reste de la série par un point d'exclamation.

(10) - "Alignez-vous à tous les coins de la ville ! (...) devant les marchés, les hôpitaux, les feux rouges, les bureaux, les dispensaires, les banques, les boutiques, à travers toute la ville, aux quatre coins de la ville ." (p. 105)

Ainsi, l'effet d'explicitation peut également être renforcé par l'emploi de la tournure interrogative.

(11) - "N'avait-elle pas *tout ce à quoi elle pouvait aspirer ? Poignets toujours lourds d'or et de perles précieuses, armoires pleines à craquer, parents comblés, trois villas mises à son nom par Mour Ndiaye (...)*" (P. 37)

Dans cet exemple, on a affaire à une construction différée. Les éléments spécifiques de la série sont bien énumérés à la suite du premier terme représenté par toute la séquence "tout ce à quoi elle pouvait aspirer", qui est constituée du pronom démonstratif "ce" comme terme principal, accompagné du déterminant "tout" et élargi par une relative . Mais ils sont mis en relief par le fait de la modalité interrogative qui, par l'intonation particulière correspondant à la ponctuation forte (le point d'interrogation), crée une rupture dans le déroulement de la série

le dernier procédé d'accentuation de l'effet d'explicitation consiste à réaliser les termes spécifiques de la série dans une catégorie grammaticale différente de celle du premier terme, comme dans l'exemple suivant .

(12) - "Depuis six ans qu'il l'avait sous ses ordres, il avait eu le temps d'apprécier *ses qualités : consciencieux, honnête, un véritable bourreau de travail ...*"

Dans cet exemple, le premier terme énuméré est un substantif, alors que les deux termes spécifiques subséquents qui le développent sont des adjectifs. Le troisième terme est certes un substantif, mais il n'appartient pas au champ lexical attendu qui serait celui des noms de qualité (comme "sagesse, honnêteté, rigueur"). Cette différence catégorielle permet de mettre en relief ces termes spécifiques, augmentant ainsi l'effet d'explicitation, d'inventaire.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

<http://www.refer.sn/sudlangues/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
sudlang@refer.sn

1 - 2 Série à effet de progression.

On a une gradation, une chronologie dans une telle série. Cette chronologie peut être d'abord liée à l'énonciation elle-même, et porter sur les opérations de dénomination. Dans l'exemple suivant, le premier terme énuméré correspond à une dénomination donnée par l'auteur puis récusée. Il est rectifié par un deuxième terme accompagné d'un "plutôt" correctif au contenu négatif. Le troisième terme constitue une surenchère qui clôt la série.

(13) - "Il faut débarrasser la Ville *de ces hommes - ombres d'hommes plutôt - déchets humains*, qui vous assaillent et vous agressent partout et n'importe quand." (p. 5)

Les trois termes énumérés désignent les mêmes individus, c'est-à-dire les mendiants. Le premier lexique "hommes" a son importance. Si on l'efface, on fera disparaître l'acte de négation dont les mendiants sont les objets dans la représentation que se font d'eux les gouvernants, qui s'approprient à les chasser de la ville.

C'est également par une énumération que l'auteur rend compte de la représentation que les mendiants, à leur tour, se font des gouvernants.

(14) - "Ecoutez, on peut bien s'organiser. Même *ces fous, ces sans-coeurs, ces brutes* qui nous raflent et nous battent, ils donnent la charité." (p. 32)

Dans cet exemple, les trois éléments énumérés correspondent à trois désignations qui renvoient toutes aux mêmes individus c'est-à-dire les gouvernants. Ils se succèdent mais ne s'additionnent pas. Par exemple, l'emploi d'un "et" copulatif serait ici impossible. On a une relation de coréférence, mais elle n'est pas du même type que celle observée dans la série à effet d'explicitation. En effet, ici, il est difficile de signifier cette coréférence au moyen de "c'est-à-dire".

? (14)' - Même *ces fous*, c'est-à-dire *ces sans-coeurs*, c'est-à-dire *ces brutes* qui nous raflent et nous battent, ils donnent la charité.

On n'a pas une explicitation mais une superposition et une gradation.

La progression peut correspondre à une véritable chronologie des faits rapportés, à une successivité temporelle. Les éléments énumérés correspondent alors le plus souvent à des verbes (infinitifs, participes passés) quand il ne s'agit pas simplement de constructions verbales. Là également, l'énumération permet à l'auteur de rendre compte, avec une force expressive remarquable, de la psychologie de ses personnages, de leur perception du monde, un monde que chacun des deux camps antagonistes - celui des mendiants et celui des gouvernants - voit comme un monde d'agression .

(15) - "Ils ne se sont pas contenté de nous chasser, ils nous ont *traqués, fouettés, battus* comme des lions." (p. 108)

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

<http://www.refer.sn/sudlangues/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
sudlang@refer.sn

(16) - “Tu ne peux pas comprendre cela, Sagar ... Ne ressens-tu rien lorsqu’ils *t’abordent* ... *non, ils ne t’abordent pas, ils t’envahissent, ils t’attaquent, ils te sautent dessus ! Voilà ils te sautent dessus !*” (p. 22)

Dans l’exemple (15), qui exprime l’opinion des mendiants, on a d’abord un début d’énumération de deux constructions verbales, puis une énumération de participes passés dans la deuxième construction verbale. Les faits rapportés dont la successivité est annoncée dans la première proposition par la négation combinée au lexique verbal correspondent bien aux différentes étapes de la stratégie mise au point par les pouvoirs pour nettoyer les rues des “encombres humains” que représentent les mendiants. Une configuration en grille de l’exemple donnerait.

(15') - “Ils ne se sont pas contenté de nous chasser,
ils nous ont *traqués,*
fouettés,
battus comme des lions .”

Dans l’exemple (16), qui exprime l’opinion des gouvernants, on a une énumération de constructions verbales, dont la dernière est répétée après une ponctuation forte. Les faits énoncés renvoient à un enchaînement progressif qui présente les mendiants comme des assaillants, sinon même, par le lexique verbal, comme des bêtes agressives. On a la configuration suivante.

(16)' - “ Ne ressens-tu rien lorsqu’ils *t’abordent* ...
non, ils ne t’abordent pas,
ils t’envahissent,
ils t’attaquent,
ils te sautent dessus !
Voilà ils te sautent dessus !”

La progression peut être spatiale. Dans l’exemple suivant, l’espace ciblé est l’univers des mendiants, univers réduit à leurs propres êtres, à leur souffrance physique, à leur misère et leur mendicité.

(17) - “*Parmi les visages de masques aux yeux ténébreusement exorbités, parmi les têtes moutonneuses et les membres rougis par les pustules de la gale ou rognés par la lèpre, parmi les haillons recouvrant à peine des corps qui ont perdu depuis très longtemps le contact avec l’eau, parmi les béquilles, les cannes et les battus, d’adorables petites créatures sourient à la vie, heureux de gazouiller au rythme de pots en étain entrechoqués.*” (p. 15)

La structure de la série qui est constituée de quatre syntagmes prépositionnels, assez longs et dont certains ont à leur tour des séries internes, suggère cette langueur de la vie déshumanisée des mendiants. On peut visualiser cette structure par la configuration suivante.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

<http://www.refer.sn/sudlangues/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
sudlang@refer.sn

(17)' - "*Parmi les visages (...) exorbités,
 parmi les têtes moutonneuses
 et les membres rougis (...) la gale
 ou rognés par la lèpre,
 parmi les haillons (...) l'eau,
 parmi les béquilles,
 les cannes
 et les bâttu,* d'adorables créatures sourient à la vie,(...) ."

L'espace ciblé peut aussi correspondre à l'univers pour lequel les mendiants subissent tous leurs malheurs, celui des touristes. C'est tout l'opposé de l'univers réduit et malheureux des mendiants. C'est un univers de luxe qui, de jour en jour, s'élargit. La progression, dans l'exemple suivant, suggère bien cela.

(18) - "Ils (les touristes) venaient pour nous piller; maintenant ils viennent se reposer chez nous en y cherchant le bonheur . C'est pourquoi nous avons construit *des hôtels, des villages, des casinos* pour les accueillir ." (p. 26)

En fait, dans cet exemple, la progression n'est pas exclusivement spatiale. Elle est en même temps temporelle . On peut, en effet, la signifier au moyen du joncteur "puis".

(18)' - (...). C'est pourquoi nous avons construit *des hôtels, puis des villages, puis des casinos* pour les accueillir .

Cela pour signifier que la nature de la progression n'est pas toujours aussi claire qu'on pourrait le croire . Elle peut être ambiguë comme dans l'exemple suivant.

(19) - "Si tu fais la charité comme indiqué, et qu'on ne te nomme pas huit jours après, *crache sur ma chèche, traîne-moi dans la boue, prends même ma vie si tu le peux .*" (p. 77)

La relation peut être certes une chronologie qu'on peut marquer par l'emploi de "puis" mais elle peut aussi être une simple relation disjonctive qui correspondra à l'emploi de "ou"

(19)' - "Si tu fais la charité comme indiqué, et qu'on ne te nomme pas huit jours après, *crache sur ma chèche, puis traîne-moi dans la boue, puis prends même ma vie si tu le peux .*"

(19)'' - "Si tu fais la charité comme indiqué, et qu'on ne te nomme pas huit jours après, *crache sur ma chèche, ou traîne-moi dans la boue, ou prends même ma vie si tu le peux .*"

L'absence de coordonnant crée ainsi une ambiguïté qui enrichit le texte. Quelle que soit l'interprétation considérée, l'effet progressif est attesté par la présence de "même" qui, dans la dernière construction verbale énumérée, exprime bien une surenchère .

2 – LA SERIE EMPHATIQUE

Par série emphatique nous désignons une série ayant un effet global d'emphase, effet obtenu soit par le phénomène de la répétition, soit par la non réalisation d'un verbe recteur .

2 - 1 Emphase par répétition.

Il peut s'agir de la répétition du même lexique. Dans les exemples relevés, on a trois occurrences de ce lexique qui correspond le plus souvent à un verbe .

(20) - "(...) L'argent *vole, vole, vole.*" (p. 118)

(21) - "Le soleil qui *descend, descend, descend* ... le crépuscule qui s'annonce." (p. 124)

(22) - "La camionnette a *tourné, tourné, tourné.*" (p. 124)

(23) - "Ces paroles obscures prononcées, le serpent avait intimé à la femme l'ordre de danser. Celle-ci avait *dansé, dansé, dansé* et était entrée en transe, puis s'était endormie ; son mari l'avait alors prise sur ses épaules robustes et ils avaient regagné leur demeure ." (p. 72)

La répétition est ici un procédé volontaire .elle est différente de la répétition-hésitation propre à la langue parlée . Elle permet à l'auteur de mettre l'accent sur le fait exprimé par le verbe, et plus précisément sur la longueur du procès . Ainsi, dans l'exemple (20), l'auteur insiste sur l'étonnement des mendiants devant l'importance des liasses de billets de banque que Mour Ndiaye, le personnage principal du roman, leur a jetées pour les supplier de revenir en ville afin qu'il puisse leur distribuer ses aumônes selon les prescriptions de son marabout . Dans les exemples (21) et (22) , il souligne l'insuccès, la lassitude et la déception de Mour qui, au moment convenu, ne trouve aucun mendiant dans les rues de la ville .

Le lexique répété peut toutefois correspondre à un élément non verbal ; mais il est alors accompagné d'un terme qui le modalise ou qui l'élargit .

(24) - "La devise de ce patron était "*rendement, rendement avant tout, rien que le rendement.*" (p. 54)

(25) - "Pourtant *cet homme*, un vrai toubab qui se désaltérait de bière et se chauffait de whisky, *cet homme* qui ne s'adressait à sa femme et à ses enfants qu'en toubab, eh bien, *cet homme* ne sortait de la maison, le matin, sans s'être enduit du contenu de sept canaris remplis de

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

<http://www.refer.sn/sudlangues/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
sudlang@refer.sn

mixtures de poudre et de racines fermentées .” (p. 34)

Dans l'exemple (24), la deuxième occurrence du lexique répété est suivie de l'expression “avant tout” qui l'évalue en le présentant comme une priorité, et la troisième occurrence, qui est introduite par la locution restrictive “rien que” confirme cette évaluation par une focalisation . Dans l'exemple (25), la première occurrence du lexique répété (“homme”) est élargie par un élément apposé, lui-même développé par une relative ; la deuxième occurrence est élargie par une relative déterminative . Ces différentes expansions font que, dans cet exemple, on a un effet de référence distincte bien que le lexique répété renvoie à un même individu .

La répétition peut concerner non pas des éléments simples, mais le phénomène d'énumération même . On a alors, à l'intérieur d'une même construction verbale, deux ou plusieurs séries énumératives sur des positions syntaxiques différentes . Cela donne une construction en escalier . On peut observer cela dans les énoncés suivants.

(26) - “Imagine-toi un peu ce que serait l'angoisse de cet homme à qui l'on a appris depuis la plus tendre enfance à décharger *ses peurs, ses appréhensions, ses cauchemars, ses craintes* dans trois morceaux *de sucre, une bougie, une pièce de tissu, toutes sortes de choses* enfin, qu'il donne aux mendiants !” (p. 94)

(27) - “Lolli est sincère en disant ces mots. *Sa mère* le lui avait enseigné, et *toutes les tantes, les oncles, les parents proches ou éloignés* lui avaient répété les mêmes litanies de recommandations *le jour de son mariage, puis la nuit où elle devait rejoindre le domicile conjugal, enfin en toute occasion .*” (p. 38)

(28) - “Lolli se demande parfois avec inquiétude comment sa fille pourra s'accommoder d'un mari . *Pas belle, visage ovale et sec, mâchoires proéminentes, petits yeux au regard dur; une mise toujours stricte; pas de fard, pas de bijoux inutiles; rien que les boucles d'oreilles en forme de cercle, la petite chaîne au cou et le bracelet d'argent au poignet droit; au poignet gauche, une montre .* Les futilités de la vie ne l'ont jamais intéressée ; *toujours à ses livres ; des discussions interminables avec les copains sur les grands problèmes qui agitent le monde ; la guerre, l'exploitation des petits pays par les grandes puissances ; l'injustice qui règne en maître; la déshumanisation des sociétés .*” (p. 47)

La configuration en grille de ces différents exemples révèle bien une construction en escalier.

(26)' - (...) à décharger *ses peurs*,
ses appréhensions,
ses cauchemars,
ses craintes dans *trois morceaux de sucre*,
une bougie,
une pièce de tissu,
toutes sortes de choses, qu'il donne aux mendiants

(27)' - Lolli est sincère en disant ces mots .
Sa mère le lui avait enseigné,
 et *toutes les tantes*,
les oncles,
les parents proches
 ou éloignés lui (...) recommandations *le jour de son mariage*,
puis la nuit où elle (...) conjugal,
enfin en toute occasion ."

(28) - *Pas belle*,
visage ovale
et sec,
mâchoires proéminentes,
petits yeux au regard dur;
une mise toujours stricte;
pas de fard,
pas de bijoux inutiles;
rien que les boucles d'oreilles en forme de cercle,
la petite chaîne au cou,
le bracelet d'argent au poignet droit;
au poignet gauche, une montre . Les futilités de la vie ne l'ont jamais intéressée ;
toujours à ses livres ;
des discussions(...) sur les grands problèmes qui agitent le monde ;
la guerre,
l'exploitation des petits pays par les grandes puissances ;
l'injustice qui règne en maître;
la déshumanisation des sociétés .

Dans l'exemple (26), l'énumération est réalisée deux fois, sur une position de complément d'objet et sur une position de complément locatif. Dans l'exemple (27), elle est faite une première fois sur une position de sujet et rééditée sur une position de rection temporelle. Dans l'exemple (28), elle est réalisée d'abord sur une place d'apposition, puis sur celle de complément déterminatif.

Ce type de construction apparaît comme un procédé très expressif d'insistance. Dans

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

<http://www.refer.sn/sudlangues/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
sudlang@refer.sn

l'énoncé (27), par exemple, il permet à l'auteur de souligner avec force le fait que la mendicité répond à une demande sociale, et est profondément ancrée dans les croyances.

L'une des deux séries peut porter sur la construction verbale elle-même, et l'autre sur des éléments simples.

(29) - "*Ses angoisses, ses peines, ses malheurs, il les vivait; sa mère les vivait; ses frères les vivaient; ils les subissaient jusqu'à l'oubli.*" (p. 94)

Configuration :

(29)'*Ses angoisses,
ses peines,
ses malheurs, il les vivait;
sa mère les vivait;
ses frères les vivaient;
ils les subissaient jusqu'à l'oubli*

La première série est constituée d'éléments simples formant une classe lexicalement homogène ; ils sont mis en relief, d'abord par le procédé énumératif puis par celui du double marquage. Ils sont, en effet, repris sous forme du pronom clitique "les" à l'intérieur des différentes constructions verbales, elles-mêmes organisées en série, avec une même structure syntaxique et une répétition du lexique verbal. La répétition est ainsi employée au plan syntaxique et lexical.

2 - 2 Emphase par non réalisation du verbe recteur

L'effet d'emphase peut être obtenu par la non réalisation du verbe régissant la série énumérative. On a alors une construction averbale qui peut se réduire strictement aux éléments de la série comme dans l'énoncé suivant.

(30) - "*Plus de randonnées matinales, plus de courses effrénées, plus de cordes vocales cassées* à force de déchirer l'atmosphère bruyante." (p. 78)

On a, dans cet exemple, une série de termes simples auxquels la modalité négative donne une structure prédicative. La répétition de la marque de modalité permet de renforcer l'effet d'emphase. Dans l'exemple suivant, on a la répétition d'un même lexique non régi .les trois occurrences sont élargies différemment par des expressions infinitives.

(31) - "*Sur les visages d'épaves, la peur et la mélancolie ont appliqué un masque de terreur. Las d'être frappés, las d'être traqués, las de courir.*" (p.49)

La série peut être constituée de constructions exclamatives averbales.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

<http://www.refer.sn/sudlangues/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
sudlang@refer.sn

(32) - “*Quelle puissance, quelle douceur, quelle magie dans ces voix !*” (p. 57)

La non réalisation du verbe recteur peut donner lieu à des énoncés zeugmatiques ayant une structure binaire . Le premier élément de ces énoncés est le plus souvent un locatif .l'énumération peut se dérouler sur l'une ou l'autre des deux positions.

(33) - “*Sous le vent, sous la pluie, sous le soleil*, le même boubou. Car les autres avaient été vendus, ainsi que bracelets et boucles, pour nous permettre de mettre un peu plus de décence dans notre vie .” (p. 44)

(34) - “*Au Grand Marché, personne; pas de talibés, pas de mendiants, pas de battu .*”
(p. 113)

Dans l'exemple (33), l'énumération se déroule sur la position occupée par le premier terme du groupe binaire, alors que dans l'exemple (34), elle se déroule sur celle occupée par le deuxième terme. On a les configurations suivantes.

(33)' - *Sous le vent,*
sous la pluie,
sous le soleil, le même boubou . (...)

(34)' - *Au Grand Marché, personne ;*
pas de talibés,
pas de mendiants,
pas de battu .

L'auteur choisit parfois même de dérouler la série énumérative concomitamment sur ces deux positions. Cela renforce l'effet d'emphase.

(35) - “*Aux feux rouges, devant les mosquées, pas de mendiants, pas de talibés, pas de battu.*”

Configuration :

(35)' - *Aux feux rouges,*
devant les mosquées, pas de mendiants,
pas de talibés,
pas de battu .

On a, ici, une amorce d'énumération sur la première position occupée par des locatifs et une série de trois termes négatifs sur la deuxième position.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

<http://www.refer.sn/sudlangues/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
sudlang@refer.sn

Parfois, c'est la construction zeugmatique même qui est rééditée. On a alors une énumération de deux ou plusieurs groupes binaires.

(36) - "*A l'hôpital central, pas de mendiants, pas de talibés. Toute la ville ratissée, pas de battu.*" (p. 114)

(37) - "*Dans le quartier, personne ; personne devant la boulangerie, personne devant la pharmacie, pas de mendiants devant l'épicerie.*" (p. 112)

Configuration :

(36)' - *A l'hôpital central, pas de mendiants,
pas de talibés .
Toute la ville ratissée, pas de battu .*

(37)' - *Dans le quartier, personne ;
personne devant la boulangerie,
personne devant la pharmacie,
pas de mendiants devant l'épicerie .*

Dans l'exemple (36), on a deux groupes binaires ayant chacun un terme locatif pour premier élément et un terme négatif pour second élément. Dans l'exemple (37), on a quatre groupes binaires également constitués chacun d'un terme locatif et d'un terme négatif. Dans le premier groupe, le terme locatif est énoncé avant le terme négatif. Cet ordre est inversé dans les trois autres groupes subséquents. On a une focalisation et une répétition du terme négatif. Cela donne un effet stylistique particulier par lequel l'auteur insiste sur la détermination des mendiants à défier l'autorité et sur l'échec de Mour Ndiaye, le ministre de la salubrité publique, dans sa tentative de les faire revenir en ville.

CONCLUSION :

Nous voyons ainsi, par l'analyse de différents exemples tirés de *La grève des battu*, que le procédé de l'énumération joue un rôle important dans la stratégie discursive de Aminata Sow Fall, dans la construction de l'univers des représentations de ses personnages.

La forme d'énumération étudiée ici, qui correspond à celle dans laquelle il n'y a pas de coordonnant entre les éléments énumérés, est employée sous deux variantes. La première variante correspond à une série simple de termes lexicaux dépendants d'un même verbe et différents les uns des autres. Cette variante exprime des effets de sens comme l'explicitation ou la progression.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

<http://www.refer.sn/sudlangues/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
sudlang@refer.sn

L'effet d'explicitation peut être accru soit par une réalisation différée des éléments d'inventaire par rapport au premier terme de la série qui est alors un terme globalisant, soit par une ponctuation forte qui isole ces éléments ou par leur réalisation en des catégories morphologiques différentes . L'effet de progression est liée à une chronologie qui peut relever de l'énonciation elle-même ou correspondre à une successivité temporelle ou spatiale. La deuxième variante, qui exprime un effet de sens emphatique, peut se réaliser sous la forme atypique de la répétition d'un même lexique ou du phénomène d'énumération lui-même, ou sous la forme d'une construction averbale se réduisant à une série d'éléments non régis ou d'énoncés zeugmatiques .

BIBLIOGRAPHIE :

BLANCHE-BENVENISTE, Cl. (1984). "La dénomination dans le français parlé ". In *Recherches sur le français parlé* n° 6. Aix-en-Provence : PUP, pp. 109-130

BLANCHE-BENVENISTE, Cl., BILGER, M., ROUGET, Ch., et EYNDE, K. (1991). *Le français parlé : étude grammaticale*. Paris : CNRS

BILGER, M. (1999). "Coordination : analyses syntaxiques et annotations". In *Recherches sur le français parlé* n° 15. Aix-en-Provence : PUP, pp. 255-272

DAMAMME, B. (1981). "Réflexions sur le rôle des démarcateurs de coordination dans les énumérations littéraires". In *Le Français moderne* n° 1. pp. 21-35

NDIAYE, M. (1992). "Pour une nouvelle approche des énoncés zeugmatiques". In *Annales de Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Dakar*, n° 22. Dakar, NEA

ROORYCK, J. (1985). "Gapping-zeugma in French and English: a non deletion analysis". In *Linguistic Analysis*, vol. 15, n° 2-3. Leuven : Bill Jr, pp.187-229

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES**

<http://www.refer.sn/sudlangues/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
sudlang@refer.sn